

notes fausses dans une sonate. Ces notes venaient troubler le concert de ses pensées et de ses souvenirs.

Il s'arrêta instinctivement et prêta l'oreille à ces voix qui s'échauffaient par degrés.

Nous nommerons de suite les interlocuteurs pour mieux faire saisir cette scène ; nous croyons devoir reproduire le dialogue dans sa brutale crudité.

FRISSETTE.

Raoul, tu ne supporteras pas cela. J'ai vu le bouquet la première ; il est à moi, je le veux.

LUCETTE.

Plus que ça d'exigence ! Voyez-vous cette délurée ! elle vous prendrait le morceau dans la bouche !

FRISSETTE.

De quoi ! avec tes airs de *sainte n'y touche*, tu veux tout avaler ; mais cette fois, *nenni* ! j'ai trop raison.

RAOUL D'OLIVAIS.

Voyons, mes almées ! un peu de sang-froid, que diable, il faut.....

LUCETTE (*l'interrompant*).

C'est trop fort ! elle ment impudemment. Ces fleurs, je suis la première à les avoir vues, à preuve que dans le moment Frisette se querellait avec Raoul.

FRISSETTE.

Tu en as menti ; je parlais à Florimond.

FLORIMOND DE LARNAC.

Halte là mes princesses ! Avez-vous bientôt fini de vous quereller ?

RAOUL D'OLIVAIS.

C'est le cas de chanter : tu n'auras pas ma rose ! (*Il fredonne*).